

L'Hôpital Régional de Pembroke accueille trois nouveaux chirurgiens orthopédiques dans son équipe

L'Hôpital Régional de Pembroke a le plaisir d'annoncer que trois nouveaux chirurgiens ont été engagés pour établir et exploiter un programme complet de services orthopédiques dans notre région.

L'orthopédie comprend le traitement des blessures et des affections du système musculo-squelettique, à l'hôpital et en clinique externe. Les services orthopédiques comprennent, entre autres, la réparation des os cassés et le remplacement de l'articulation de la hanche ou du genou.

« Le D^r Christopher de Jesus, la D^{re} Natasha Holder et la D^{re} Ingrid Radovanovic établissent actuellement leur pratique à L'Hôpital Régional de Pembroke », a déclaré le président et directeur général de l'Hôpital, Pierre Noël, ajoutant que les trois avaient participé récemment à une journée d'orientation pendant laquelle ils ont visité l'hôpital et ses salles d'opération, et ont fait la connaissance de beaucoup de leurs collègues.

« Nos nouveaux chirurgiens orthopédiques sont hautement qualifiés et coopératifs, et cadreront bien dans notre équipe médicale. Les médecins de famille ont été avisés du processus de renvoi à notre nouveau programme de services orthopédiques, et nous prévoyons que les chirurgiens feront leurs premières consultations à la fin de novembre ou au début de décembre et que les chirurgies commenceront au début de 2017 », a ajouté M. Noël.

Le D^r Christopher de Jesus a grandi à Ottawa et a poursuivi ses études de premier cycle et de médecine à l'Université d'Ottawa, avant de faire sa résidence à l'Université McGill de Montréal. « J'ai décidé tôt dans ma vie que je voulais consacrer ma carrière à aider les gens. L'orthopédie était un choix naturel pour moi », a-t-il dit.

« En grandissant, j'ai pratiqué différents sports qui m'exposaient à une variété de blessures. Cela m'a amené à m'intéresser à l'anatomie et à apprendre comment se remettre d'une blessure et reprendre ses activités dès que possible. La chirurgie orthopédique me permet d'aider les gens à redevenir actifs et à faire ce qu'ils aiment. »

Le D^r de Jesus, qui a travaillé à L'Hôpital d'Ottawa et est bilingue, a déclaré qu'il a déjà traité de nombreux patients de la vallée de l'Outaouais qui devaient parcourir de longues distances pour recevoir des soins loin de chez eux, et il est heureux de pouvoir maintenant offrir ces soins aux patients plus près de leur lieu de résidence.

« Je crois qu'il est important d'offrir des soins orthopédiques d'excellence à la communauté. J'ai reçu ma formation de chirurgiens orthopédiques renommés dans un

excellent centre et je continuerai à me tenir à jour pour prodiguer à mes patients les meilleurs soins possible », a-t-il dit.

Le D^r de Jesus, qui se réjouit à l'idée de s'établir dans la région et de partager avec ses amis et voisins sa passion pour la santé et le bien-être physique, a fait savoir que sa femme Emmeline, qui est aussi médecin, a commencé à travailler au Service des urgences de l'HRP. Le couple et leurs trois enfants sont très actifs et pratiquent la course, la bicyclette et les sports extérieurs.

La D^{re} Natasha Holder nous arrive aussi d'Ottawa où elle a terminé sa résidence en chirurgie orthopédique en 2014. Depuis, elle a fait une surspécialisation en médecine sportive et orthopédie des membres supérieurs à l'Université McMaster et, plus récemment, une surspécialisation en oncologie musculo-squelettique à l'Université d'Ottawa.

La D^{re} Holder a obtenu son diplôme en médecine en Irlande puis une maîtrise en sciences et un baccalauréat en sciences avec concentration en physiologie de l'Université McGill.

« Je veux être médecin depuis que j'ai 5 ans. J'ai choisi le domaine de la médecine parce que je voulais aider les gens directement, de manière durable et utile. Pendant mes études en médecine, je me suis d'abord intéressée à la chirurgie générale, mais je me suis réorientée vers l'orthopédie en raison de la possibilité d'apporter un changement permanent à la vie des patients et, bien sûr, à leur qualité de vie », a déclaré la D^{re} Holder.

Elle a ajouté qu'elle était enthousiaste à l'idée de participer à la création du programme d'orthopédie à l'HRP, et comme son mari est un officier de profession dans les Forces armées canadiennes, elle a tout particulièrement hâte de travailler avec la communauté militaire de la Garnison Petawawa. « Je veux faire de l'Hôpital Régional de Pembroke un centre d'excellence en orthopédie dans la région, en servant les patients de l'Ontario et du Québec dans la langue de leur choix. Les communautés militaire et civile de la région méritent toutes deux des soins de qualité supérieure et je veux être là pour les prodiguer », a-t-elle souligné.

La D^{re} Holder adore voyager et, avec son mari, elle aime cuisiner ou trouver de bons repas dans les restaurants locaux. Elle aime aussi assister à des compétitions sportives et s'intéresse à la musique.

La D^{re} Ingrid Radovanovic, qui a grandi à Edmonton, a également obtenu son diplôme et fait sa formation en médecine en Irlande. En 2015, elle a fait une résidence de cinq ans en orthopédie à l'Université Western Ontario et vient de terminer une surspécialisation en orthopédie du pied et de la cheville à l'Hôpital Civic de Brampton.

« Je n'ai jamais eu l'intention de devenir chirurgienne orthopédique, a déclaré la D^{re} Radovanovic. Mais après avoir fait des stages cliniques en orthopédie pédiatrique et en traumatisme chez les adultes, la décision a été facile à prendre. J'ai aimé les gens avec qui je travaillais et j'ai apprécié de pouvoir apporter aux patients une aide aussi positive. Il est très motivant de contribuer à supprimer la douleur qui affecte une personne pour l'aider à reprendre une vie normale. Je me rends compte de la chance que j'ai de pouvoir en faire une carrière. »

La D^{re} Radovanovic a souligné qu'elle a hâte de travailler avec les autres chirurgiens orthopédiques afin de pouvoir offrir un solide programme orthopédique à la collectivité, et a fait remarquer que le personnel de l'Hôpital Régional de Pembroke avait été très accueillant et lui avait donné beaucoup de soutien.

Lorsqu'elle ne travaille pas, la D^{re} Radovanovic aime passer du temps à l'extérieur et a bien hâte d'explorer tout ce que la vallée de l'Outaouais a à offrir. Elle a ajouté que malgré ses nombreux voyages, elle a hâte de s'établir dans une nouvelle collectivité.

Pour le D^r Tom Hurley, médecin-chef à l'Hôpital Régional de Pembroke, la création du programme d'orthopédie représente une percée majeure pour les soins locaux. « Nous sommes privilégiés d'avoir pu recruter trois chirurgiens enthousiastes et bien formés, qui sont enchantés de participer à l'établissement de ce nouveau programme. Notre personnel médical vit de grands moments et ce programme rehausse clairement ce que l'Hôpital Régional de Pembroke a à offrir à notre collectivité. »

La réussite du programme de détournement des déchets se poursuit

Bien que l'acquisition de nouveau matériel ou l'instauration de nouveaux programmes à l'Hôpital Régional de Pembroke fasse souvent la manchette lorsqu'il est question de soins de santé, certaines des grandes histoires de l'hôpital s'écrivent dans les coulisses. C'est le cas, par exemple, de l'évolution et de la réussite du programme de gestion des déchets de l'hôpital.

« Nous devançons beaucoup d'autres hôpitaux lorsqu'il s'agit de détournement des déchets », a déclaré Marilyn Watson, gestionnaire des services de l'environnement à l'Hôpital Régional de Pembroke.

« Nous détournons plus de déchets des sites d'enfouissement que l'hôpital moyen. Nous sommes très responsables du point de vue environnemental pour ce qui est de l'acheminement de nos déchets et nous avons amélioré encore plus notre programme en nous attaquant aux contenants d'objets pointus ou tranchants et de déchets pharmaceutiques », a-t-elle ajouté.

En général, les hôpitaux qui ont des contenants d'objets pointus ou tranchants à usage unique ou des contenants réutilisables en libre-service doivent maximiser l'utilisation du contenant pour réduire les coûts pour l'établissement. En définitive, il est plus économique de remplir chaque contenant jusqu'à la ligne de remplissage, mais cette pratique peut entraîner un débordement et accroître le risque de blessures causées par des aiguilles.

Plus tôt cette année, l'Hôpital Régional de Pembroke s'est associé avec Stericycle pour utiliser son service de gestion des objets pointus ou tranchants, une approche proactive en vertu de laquelle des techniciens de Stericycle remplacent les contenants avant qu'ils ne débordent. La conception des contenants eux-mêmes est également améliorée, ce qui accroît la sécurité du personnel. M^{me} Watson a déclaré que le programme fonctionne bien.

« En plus d'améliorer la santé et la sécurité, nous réalisons également des économies, tant du point de vue financier que du point de vue environnemental. En utilisant le service de gestion des objets pointus ou tranchants, nous évitons d'envoyer 4 740 contenants dans les sites d'enfouissement, ce qui représente 19 770 livres de plastique et 1 527 livres de carton de moins et la prévention de 11 731 livres d'émissions de CO₂ », a-t-elle déclaré.

On a aussi fait remarquer qu'en plus des objets pointus ou tranchants, le nouveau programme permet de trier les déchets pharmaceutiques plus efficacement et de les entreposer de façon plus sûre, faisant en sorte qu'on se débarrasse de tous les déchets de manière responsable.

Pour ce qui est des déchets biomédicaux, l'HRP a récemment adjudgé les services d'élimination de ces déchets par l'entremise de L'Hôpital d'Ottawa, si bien que notre hôpital envoie moins de ce type de déchet dans les sites d'enfouissement sans frais supplémentaire.

Depuis près d'une décennie, l'Hôpital Régional de Pembroke a en place un programme de gestion des déchets qui permet de détourner environ 38,2 % des déchets de l'hôpital grâce au recyclage. Cela ne comprend pas les déchets électroniques (comme les cartouches d'imprimante) qui sont donnés à l'école publique Valour qui s'en occupe par l'entremise de son programme de détournement des déchets électroniques.

« Notre objectif est d'améliorer continuellement notre programme de recyclage en recherchant des pratiques avancées » a poursuivi M^{me} Watson.

Le recyclage des déchets organiques est un autre aspect du programme de gestion des déchets qui rend l'Hôpital Régional de Pembroke unique. « Nous sommes le seul hôpital de la région qui, selon nous, recycle les déchets organiques, ce que nous

faisons depuis longtemps. C'est un programme énorme de détournement des déchets », a indiqué M^{me} Watson, faisant remarquer qu'au total, 18 gros contenants verts remplis de déchets organiques sont détournés des sites d'enfouissement et les déchets recyclés par l'Ottawa Valley Waste Recovery Centre chaque semaine.

Le président et directeur général de l'Hôpital, Pierre Noël, a déclaré qu'on peut être fier de la façon dont l'hôpital réussit à réduire son impact sur l'environnement. « Notre équipe des services environnementaux reconnaît l'importance de la gestion des déchets et a pris beaucoup d'initiatives pour trouver des moyens d'améliorer nos pratiques afin de protéger et de préserver notre environnement pour les générations futures », a-t-il dit.

L'Auxiliaire de l'Hôpital Régional de Pembroke complète sa promesse de don de 1 million de dollars pour l'acquisition de l'appareil d'IRM

Encore une fois cette année, le défilé de mode organisé par l'Auxiliaire de l'HRP au centre Mackay de Carefor le 30 septembre a été couronné de succès.

Une centaine de personnes ont assisté à l'événement qui affichait complet et a permis d'amasser près de 3 000 \$ grâce aux produits des billets de tirage au sort et de la vente de marchandise. Les ventes de la boutique de cadeaux Sunshine ont également augmenté depuis l'arrivée de la collection d'automne.

Mille mercis aux membres de l'Auxiliaire pour le travail acharné qu'ils accomplissent chaque jour pour l'hôpital.

La vice-présidente du conseil d'administration de l'HRP, Heather Ball, deuxième à partir de la gauche, accepte un chèque de 59 000 \$, qui complète la promesse de 1 million de dollars de l'Auxiliaire pour l'acquisition de l'appareil d'IRM, de la présidente de l'Auxiliaire Diana Gagné, à gauche, la trésorière de l'Auxiliaire, Hélène Giroux, et la gérante de la boutique de cadeaux, Brenda Long.

Message du président de notre conseil d'administration

« L'Hôpital Régional de Pembroke a connu une croissance fulgurante au cours des 10 dernières années. Grâce aux campagnes de financement menées par la Fondation et à l'incroyable soutien de notre collectivité, le développement des investissements en 2005 a donné naissance à la tour B qui abrite un nouveau Service des urgences, l'Unité des soins intensifs, le Service d'imagerie diagnostique, l'Unité des soins de santé mentale de courte durée et le Service de médecine générale du 3^e étage.

Sans le soutien continu de nos donateurs, nous n'aurions pas eu d'unité satellite de dialyse, de nouvelles salles de naissance, de tomodensitomètre, ni d'IRM. À mesure que les besoins de notre hôpital s'accroissent et que nos programmes prennent de l'ampleur, nous vous sommes extrêmement reconnaissants pour le soutien continu que vous accordez à notre hôpital et aux patients qu'il sert. »

Votre conseil d'administration bénévole est déterminé à aider les familles à accéder à des soins de santé globaux

Faites la connaissance de quelques-uns des membres :

Kim Drake, trésorière de la Fondation, est actuellement coordonnatrice du programme d'études commerciales au Collège Algonquin de Pembroke. Dans ses loisirs, Kim aime faire du bénévolat, courir et passer du temps sur l'eau.

La D^{re} Sylvie Cantin, membre du conseil de la Fondation depuis 2015, est un médecin dévoué de l'Hôpital Régional de Pembroke et sert la communauté depuis 2003. Ancienne patineuse de vitesse olympique, elle adore inspirer les autres pour qu'ils poursuivent leurs rêves. On voit souvent la D^{re} Cantin dans les arénes locales où elle passe du temps avec sa famille.

Brendan Mark, membre du conseil d'administration de la Fondation depuis 2011 et vice-président en titre, est vice-président de Heliconia, une compagnie de production de films qui se spécialise dans les productions extérieures et compte à son actif six séries télévisées uniques et une chaîne sur YouTube. Le passe-temps favori de Brendan est de faire des activités de plein air avec sa famille.

Un legs exceptionnel

Roland "Rollie" Junop s'impliquait énormément dans sa collectivité et connaissait de première main l'importance de l'engagement communautaire. Comme en témoignent les nombreuses années de service qu'il a consacrées au canton et au service des incendies ainsi que les 50 dons de sang qu'il a faits à la Croix-Rouge, Rollie n'a jamais cessé de donner et il le faisait avec un air de satisfaction qui lui était propre. Son dévouement pour autrui s'est poursuivi même après sa mort en 2014, alors qu'il a laissé un généreux legs à la Fondation de l'Hôpital Régional de Pembroke. Le legs de Rollie n'est pas seulement un don à notre hôpital, c'est aussi un don à l'ensemble de la collectivité.

« Nous sommes honorés de ce legs », a déclaré Nancy Warren, directrice générale à la Fondation de l'Hôpital Régional de Pembroke. « Ce genre de don est un moyen extraordinaire de créer un héritage qui fait en sorte que les futures générations auront accès à des services de santé optimaux. » Roland Junop est décédé le 26 novembre 2014, mais sa générosité et son altruisme lui survivront grâce à l'accès bonifié aux soins de santé à l'Hôpital Régional de Pembroke.

Pour s'informer sur le programme de dons planifiés de la Fondation de l'HRP, ou d'autres moyens de faire avancer les soins de santé dans la région, communiquer aujourd'hui même avec la Fondation, par téléphone au 613 732-2811, poste 6223, ou par courriel à foundation@prh.email.

Le travail se poursuit pour les mises à niveau chirurgicales

Avec le début des chirurgies orthopédiques en janvier, dans le cadre du nouveau programme chirurgical approuvé par le Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) de Champlain, l'Hôpital Régional de Pembroke s'emploie actuellement à obtenir l'équipement orthopédique nécessaire et à former le personnel.

« Comme vous pouvez l'imaginer, c'est un événement très emballant pour notre hôpital et pour les personnes de notre région qui ont besoin de soins orthopédiques », a déclaré le président et directeur général de l'hôpital, Pierre Noël.

Dans la même veine, le travail se poursuit également en ce qui concerne le projet de 12 millions de dollars approuvé par le ministère visant à moderniser l'unité chirurgicale pour les patients hospitalisés et les blocs opératoires d'un jour. Une fois terminées, ces mises à niveau fourniront plus de confort et d'espace pour tous les patients devant subir une opération chirurgicale.

À l'appui de ce projet, la Fondation de l'Hôpital Régional de Pembroke lancera bientôt une campagne de financement de 2,5 millions de dollars pour amasser la « part locale » du financement de ce projet de mises à niveau chirurgicales.

Comme c'est le cas pour d'autres projets d'immobilisations financés par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée, 90 % des coûts sont financés par la province, alors que le reste des coûts, soit 10 %, et la totalité des coûts nécessaires pour équiper les locaux doit être assumée localement.

« Compte tenu du travail exceptionnel que notre Fondation et notre Auxiliaire ont accompli pour mener des campagnes de financement à l'égard de tous nos projets antérieurs, et compte tenu aussi de la véritable générosité des gens de notre

collectivité, je suis convaincu que tout le monde va aussi adhérer à ce projet important », a dit M. Noël.

Des améliorations au processus de prise en charge des AVC diminuent le temps d'attente pour le diagnostic et le traitement

Lorsqu'on parle de traitement optimal des AVC, chaque minute compte. C'est pourquoi le Centre de district pour le traitement des AVC de l'Hôpital Régional de Pembroke s'est associé aux services ambulanciers paramédicaux du comté de Renfrew pour déployer un nouveau modèle de soins fondé sur des pratiques exemplaires qui contribuera à diminuer le délai « entre l'arrivée et l'injection ».

La coordonnatrice des programmes de santé vasculaire, Karen Roosen, explique que le délai « entre l'arrivée et l'injection » désigne le temps qu'il faut pour administrer l'activateur tissulaire du plasminogène (TPA), un médicament visant à dissoudre les caillots de sang qui est utilisé pour traiter certains genres d'AVC, à un patient victime d'un AVC qui arrive au Service des urgences. Bien que le délai actuel « entre l'arrivée et l'injection » ait diminué considérablement, passant de 63 à 46 minutes au cours des deux dernières années, le repère provincial diminue continuellement à mesure que de nouvelles interventions voient le jour.

« En appliquant les nouvelles interventions, nous visons à ramener notre délai "entre l'arrivée et l'injection" à 30 minutes », a déclaré M^{me} Roosen. Elle a fait remarquer que l'une des principales composantes de cette initiative suppose que le patient victime d'un AVC demeure sur la civière des ambulanciers paramédicaux entre le triage et son évaluation au Service des urgences jusqu'à la fin d'un scan. Cette initiative est déjà une pratique exemplaire dans les cas de code « AVC » au centre de santé Quinte de Belleville, où les représentants locaux se sont rendus pour en apprendre davantage sur le processus et ce qu'il demande.

Dave Libby, chef intérimaire des services ambulanciers paramédicaux du comté de Renfrew, a déclaré qu'ils sont emballés de faire partie de cette initiative, reconnaissant les effets positifs majeurs qu'elle aura sur les patients et la collectivité.

À titre de Centre de district pour le traitement des AVC, l'Hôpital Régional de Pembroke est reconnu à l'échelle provinciale comme très performant pour le transfert de patients victimes d'un AVC vers un service de réadaptation, qu'il fait en cinq jours alors que le repère provincial est de six jours.

L'HRP est également le seul site du Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) de Champlain à disposer d'une « unité intégrée de l'AVC », c'est-à-dire que tous les lits de l'unité de traitement des AVC aussi bien pour les soins actifs que pour les soins de réadaptation sont situés dans la même zone de l'hôpital et qu'une équipe interprofessionnelle spécialisée dans le traitement des AVC (soins infirmiers, physiothérapie, ergothérapie et orthophonie) prend en charge les soins des patients. Le modèle, conçu pour fournir les soins en matière d'AVC selon les besoins individuels, favorise une transition harmonieuse du patient entre les soins actifs et la réadaptation.

À l'Hôpital Régional de Pembroke, on reconnaît les avantages thérapeutiques de la « famille » au chevet des malades

Tout particulièrement en temps de crise, les patients veulent que les personnes qu'ils considèrent comme leur « famille » puissent les visiter régulièrement.

À cette fin, on a établi une distinction à l'HRP il y a une dizaine d'années entre les personnes que nos patients considèrent comme des membres de la famille et les visiteurs ordinaires. Ainsi, la définition de famille a été révisée pour inclure les parents, les grands-parents, les conjointes et conjoints, les tuteurs et tuteuses, les enfants, les frères, les sœurs ainsi que les personnes que le patient désigne comme la personne la plus importante pour ses soins et qu'il définit comme un membre de la famille immédiate.

Les personnes que les patients considèrent comme des membres de la famille sont les bienvenues en tout temps pour participer aux soins ou rassurer le patient et le soutenir. Au maximum, deux membres de la famille peuvent être présents dans les unités de soins à un moment ou à un autre, sauf indication contraire de l'équipe de soins. Les heures de visite pour les membres de la famille sont discutées entre le patient et son équipe de soins, et les restrictions imposées par le patient concernant les visiteurs sont respectées.

Les visiteurs publics sont aussi les bienvenus, à raison de deux à la fois, entre 11 h 30 et 20 h 30. Cependant, l'équipe de soins d'un patient se fera un plaisir de trouver un moyen de prévoir des exceptions, pour des motifs de compassion, en tenant compte de la santé du patient et établissant un équilibre entre la « sécurité » et les avantages de l'interaction sociale pour le soutien et le moral.

« Nous reconnaissons, à l'HRP, que la famille joue un rôle essentiel dans les soins et nous continuons de le faciliter pour nos patients. Cela fait partie intégrante de notre

modèle de soins centrés sur le patient », a indiqué le président et directeur général de l'hôpital, Pierre Noël.

La société horticole de Pembroke reconnaît le travail du comité d'horticulture de l'HRP

Le comité d'horticulture de l'HRP, formé de bénévoles, a été mis sur pied le printemps dernier par des représentants de différents services et départements afin d'embellir les terrains de l'hôpital et d'entretenir les plantes et les jardins internes. Après consultation de la société horticole de Pembroke, on a établi une liste de préposés à l'arrosage et au sarclage, et on a souvent vu des employés s'activer dans les jardins pendant leur heure de lunch et leurs pauses.

Un moment historique à l'HRP

Lors d'un service tenu le 15 septembre pour commémorer la vie du D^r Joseph Foohey, les cinq présidents et directeurs généraux qui ont exercé leurs fonctions pendant la carrière du D^r Foohey étaient présents à la cérémonie. Première rangée : de gauche à droite : Soeur St. Mark (1970-1993), Sheila Schultz (1993-2000), Sœur Mary Francis (1964-1970). Deuxième rangée, de gauche à droite : Lloyd Koch (2000-2006) et Pierre Noël (2006-aujourd'hui).

Pleins feux sur... quelques-uns de nos médecins

Pembroke a le privilège de compter dans ses rangs un personnel médical d'exception, bien formé et provenant d'une variété d'horizons. D^r Thomas Hurley, médecin-chef

La D^{re} **Sarah Leavey** a grandi aux abords du parc Algonquin. Ses parents travaillaient au ministère des Richesses naturelles. Lorsqu'elle avait huit ans, sa famille a déménagé dans la région de Pembroke, où elle a fréquenté l'école élémentaire Our Lady of Sorrows et l'école secondaire Bishop Smith.

Alors que bon nombre de ses premiers emplois d'été étaient liés aux parcs provinciaux et aux richesses naturelles, la D^{re} Leavey a déclaré qu'elle s'intéressait grandement aux sciences, ce qui l'a amenée à faire des études en sciences à l'Université de Guelph, où elle a obtenu un baccalauréat spécialisé en sciences biomédicales. C'est pendant ses études de premier cycle qu'elle a décidé de faire carrière en médecine. Envisageant d'abord une pratique en médecine familiale, elle s'est vite aperçue qu'elle s'intéressait davantage à la santé des femmes et a donc choisi de se spécialiser en obstétrique et gynécologie.

« L'obstétrique est généralement une profession très positive. Vous partagez de nombreux moments heureux et mémorables avec des femmes et leur famille, et c'est quelque chose que vous ne prenez pas à la légère et que vous n'oubliez pas »,

« Dans l'ensemble, je me sens vraiment privilégiée de pouvoir revenir chez moi et d'aider, grâce à ma profession, la collectivité dans laquelle j'ai grandi. C'est véritablement une occasion de redonner. »

Lorsqu'elle ne travaille pas, la D^{re} Leavey s'adonne à des activités de plein air. Elle adore la vie rurale.

Le **D^r Siddhartha Mukherjee** a obtenu son diplôme en médecine et suivi trois années de formation postdoctorale en obstétrique et gynécologie en Inde. De 1994 à 2004, il a suivi le programme de formation All Wales Higher Training au Royaume-Uni, atteignant le niveau de Senior Registrar, y compris une formation surspécialisée en urogynécologie pendant près de deux ans.

Le D^r Mukherjee est arrivé au Canada en mars 2004 où il s'est activement impliqué dans l'enseignement et la formation de résidents à titre de consultant en obstétrique et gynécologie pendant quatre ans à l'hôpital régional de Yarmouth en Nouvelle-Écosse et près de cinq mois à l'hôpital Victoria de Prince Albert en Saskatchewan. Les domaines d'expertise du D^r Mukherjee sont la chirurgie laparoscopique et l'urogynécologie, et il est le médecin principal de l'étude sur l'urodynamique.

Il a décidé de s'installer à Pembroke en 2009 en raison de l'accueil chaleureux que lui et sa famille ont reçu et des occasions qui lui sont données de perfectionner ses compétences et de les mettre davantage à contribution. Il était important pour lui d'exercer dans un hôpital d'enseignement, car il souhaitait continuer d'enseigner et de former les résidents. Il est actuellement coprésident du programme Approche multidisciplinaire en prévention des risques obstétricaux qui prévoit une démarche structurée fondée sur des données probantes pour assurer la prestation de soins sécuritaires et compétents, et il est chef du Service d'obstétrique et de gynécologie. « C'est formidable d'être partie prenante dans la prestation de soins sécuritaires et efficaces et de faire partie d'un groupe très qualifié. »

Le **D^r Ashraf Yacoub** a obtenu son diplôme en médecine de l'Université Ain Shams en Égypte. Il a fait sa résidence en obstétrique et gynécologie à l'hôpital Royal University (Université de la Saskatchewan). Le D^r Yacoub a également le titre d'associé du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada et est membre du Royal College of Obstetricians and Gynaecologists de Londres.

Il a une formation et de l'expérience dans les domaines de la chirurgie endoscopique, de l'infertilité, de l'échographie obstétrique et gynécologique, et de l'obstétrique et la

gynécologie générales. Ses solides antécédents en enseignement, en travail clinique et en recherche lui permettent de fournir des soins globaux à ses patientes. À titre de clinicien chargé de cours à l'Université d'Ottawa, il enseigne à temps partiel aux résidents postdoctoraux.

Le D^r Yacoub a déclaré que sa famille avait été chaleureusement accueillie par la collectivité de Pembroke à son arrivée en 2006 et que le personnel et les collègues de l'HRP l'avaient aidé à établir sa pratique et avait facilité son intégration au sein de l'équipe de soins locale.

« L'obstétrique dépend énormément du travail d'équipe. Vous ne pouvez pas travailler en vase clos, et nous avons la chance d'avoir une équipe dévouée et efficace d'infirmières, de sages-femmes, d'anesthésiologistes, d'omnipraticiens et d'internistes qui offrent aux femmes de nombreuses options pour leur permettre de vivre une expérience positive lorsqu'elles accouchent. »

Le D^r **Scott Murray**, urologue, se dit comblé depuis 37 ans et chanceux de pouvoir servir et exercer dans une collectivité aussi merveilleuse.

Après avoir obtenu son baccalauréat en sciences de l'Université Carleton, le D^r Murray a poursuivi des études en médecine à l'Université d'Ottawa, qu'il a terminées en 1975. Il a ensuite suivi une formation en chirurgie spécialisée en urologie.

Passionné par son domaine d'activité, le D^r Murray soutient que l'HRP et les hôpitaux avoisinants ont fait des efforts remarquables au fil des ans pour fournir à sa spécialité du matériel novateur, éprouvé et de qualité.

Il a également déclaré être « honoré et privilégié de travailler avec des professionnels qualifiés et humains, et d'avoir pu, avec leur aide, bâtir un programme d'urologie dont je suis fier. »

Le D^r Murray a ajouté que ce qu'il aime le plus de sa carrière c'est la bonté, la générosité et l'appréciation de ses patients.

Lorsqu'il ne travaille pas, il fait du bénévolat et pratique le golf, le curling, le ski et le kayak.